



FONDATION
DANIELLE
MITTERRAND
DONNONS VIE AUX UTOPIES

DÉCEMBRE 2022

DONNONS VIE AUX UTOPIES

LETTRE D'INFORMATION



DANS CE NUMÉRO

- La remise du Prix
- Hostel Beyrouth
- L'eau, un (bien) commun
- Jacqueline Madrelle,
présidente de France
Libertés Gironde

EDITO

PAR PIERRE BONNEAU

Depuis 2019, les soulèvements populaires se répandent dans plusieurs dizaines de pays, toujours plus nombreux : Chili, Liban, Hong-Kong, Kazakhstan, Irak, Équateur, Haïti, Soudan, Algérie, Thaïlande, Sri Lanka et tout récemment en Iran. Depuis 2020, des centaines de manifestations anti-raciste ont eu lieu dans le monde. Depuis la vague « MeToo » en 2016, des manifestations féministes rassemblent des dizaines de millions de femmes partout dans le monde. Le mouvement des jeunes pour le climat coordonne des milliers de journées d'action commune. Sans parler du mouvement des peuples autochtones ou du mouvement paysan, qui se consolident depuis les années 90. Toutes ces luttes sont indispensables et doivent être renforcées car face à cette course folle vers le précipice, les destins des vivant.e.s de la Terre sont plus que jamais liés. Dans ces conditions nouvelles, comment continuer à faire émerger de nouvelles formes de solidarité internationales des peuples ? Comment créer un « internationalisme par en bas », à partir de la vitalité des luttes contemporaines, et des milliers d'alternatives solidaires, démocratiques et écologiques qui fleurissent dans tous les pays ?

LA REMISE DU PRIX DANIELLE MITTERRAND

LE MERCREDI 14 DÉCEMBRE AU 360 PARIS MUSIC FACTORY A PARTIR DE 17H30.

La Fondation Danielle Mitterrand est très heureuse de remettre la 10^e édition du Prix Danielle Mitterrand aux « Bâtisseuses et bâtisseurs d'utopies du Nord et de l'Est de la Syrie ». Pour l'occasion une délégation de 4 personnes venant de la région du Nord-Est syrien sera présente à Paris pour recevoir le prix.

Au programme :

- rencontre privilégiée avec les membres de la délégation qui présenteront la diversité et la puissance des expérimentations politiques et sociales menées au Nord et à l'Est de la Syrie ;

- témoignages d'actrices et d'acteurs de France et d'ailleurs sur l'inspiration suscitée par ces expériences ;
- des interludes musicaux, des expositions et des moments de convivialité partagés autour d'un cocktail.

L'animation sera assurée par Corinne Morel Darleux.

N'hésitez pas à vous inscrire à travers notre site Internet.

Par ailleurs, vous pourrez suivre en direct la remise du Prix, par Internet, sur la page YouTube de la Fondation.



 PRIX DANIELLE MITTERRAND 2022

LES BÂTISSEUSES ET BÂTISSEURS D'UTOPIES DU NORD-EST DE LA SYRIE

<http://>



retrouvez toutes les informations et les liens d'inscription sur notre site Internet : www.fondationdaniellemitterrand.org

LES RENCONTRES DES NOUVELLES PENSÉES DE L'ÉCOLOGIE

DES UNIVERSITAIRES, DES MILITANT-ES, DES ÉLU-ES SE SONT RÉUNIS À CLUNY, AU COEUR DE L'ABBAYE, AFIN DE DÉBATTRE D'UNE PENSÉE ÉCOLOGISTE RENOUVELÉE ET OPTIMISTE !



Corinne Morel Darleux

Autrice et administratrice de la Fondation

« Par le biais de la fiction, on peut changer de perspective, se mettre à la place d'un autre, et expérimenter des choses que l'on ne peut pas expérimenter dans la vraie vie. C'est l'un des grands pouvoirs du romanesque et de la fiction : les seules limites sont celles de notre imagination, tout est possible. Par exemple, on peut tout à coup faire advenir un certain type de société, on peut faire parler des objets inanimés si le cœur nous en dit... »



Marine Calmet

Juriste et présidente de l'ONG Wild Legal

« Défendre les droits de la nature est la suite logique de l'impossibilité, aujourd'hui, d'obtenir vraiment justice dans les tribunaux. Par exemple, dans les procès contre la Montagne d'or en Guyane, ou contre Total, le droit est incapable de penser l'interdépendance, d'être en empathie vis-à-vis du vivant. Notre droit est froid, procédurier et ne répond pas à nos besoins tout en empêchant les citoyens d'obtenir justice. A contrario, le mouvement des droits de la nature vise à redonner du pouvoir aux citoyens, à recréer des démocraties locales. »



Barbara Glowczewski

Anthropologue, chercheuse au CNRS

« Prendre soin est un mode de vie qui consiste à assumer ses responsabilités vis-à-vis de toutes les relations que l'on entretient avec les autres humains, les non-humains et les lieux que l'on habite. Par exemple, je travaille en Australie depuis quarante-trois ans. Pour les Aborigènes australiens, soigner la terre veut dire se mettre à l'écoute de tout ce qui vit, y compris des lieux qui transmettent une mémoire. [...] En rêve, on peut entendre quelque chose de cette mémoire, la voir, la sentir, ce qui implique que l'on ne rêve pas seuls. On rêve avec les gens à côté de nous dans le lieu où l'on habite, et on se raconte les rêves le matin, car les autres ont des clés de compréhension pour nous-même, et réciproquement. C'est ce partage collectif qui crée du commun, des règles de vie, mais aussi des réponses à la fois individuelles et collectives. »



L'ensemble des citations et des comptes-rendus de ces deux jours de rencontres sont disponibles sur le site Internet de Reporterre <https://reporterre.net/Ecofeminisme-desertion-ecologie-decoloniale-ces-penseurs-d-une-nouvelle-ecologie>

Photos © Mathieu Génon / Reporterre



PROJET SOUTENU : HOSTEL BEYROUTH



Depuis le soulèvement populaire d'octobre 2019, le Liban affronte une crise économique et sociale résultant de plusieurs décennies de politiques autoritaires, clientélistes et corrompues. Face à la crise économique, l'*Hostel Beyrouth* naît de la volonté de créer une coopérative militante et un réseau d'entraide et de solidarité au cœur de la capitale libanaise. Endommagée par l'explosion du port de Beyrouth en 2020, l'ancienne auberge de jeunesse s'est transformée en un espace d'activités favorisant la subsistance économique de personnes précarisées, en un point de vente de produits agricoles écologiques, en un lieu d'hébergement d'urgence temporaire et, entre autres, en un espace d'animation culturelle destiné notamment aux enfants. Inséré dans un réseau d'entraide des alternatives à l'échelle nationale, l'*Hostel Beyrouth* développe un réseau d'alternatives locales en renforçant les liens existant entre les alternatives économiques, sociales, agricoles et artistiques de différentes régions du Liban et la population du quartier.

EN UN MOT...

CONSTRUIRE UN
ESPACE DE RENCONTRE
POLITICO-CULTUREL

FAIRE UN LIEU DE
SOLIDARITES
ECONOMIQUE ET DE
MIXITE

DEVELOPPER UN
RESEAU D'ENTRAIDE
DES ALTERNATIVES
LOCALES



DÉCRYPTAGE

L'EAU, UN (BIEN) COMMUN

LA FONDATION DANIELLE MITTERRAND TRACE SON CHEMIN AVEC SES PARTENAIRES POUR QUE DEMAIN, LOIN DE L'ARGENT ET DES MARCHÉS, L'EAU RETROUVE SA PLACE ÉVIDENTE DE BIEN COMMUN POUR L'HUMANITÉ.

L'eau est un bien commun de l'Humanité. D'elle dépendent aujourd'hui notre alimentation, notre énergie, notre climat et tout simplement nos vies. Face à ces enjeux, la mise en place d'une gestion intégrée de l'eau au niveau mondial, soucieuse de réduire les impacts des activités humaines sur le climat et les écosystèmes, tout en assurant le droit effectif à l'eau pour tous, est indispensable.

Il faut désormais établir un dialogue démocratique permanent qui permette de consacrer le caractère de bien commun de l'eau et qui porte sur les alternatives de son usage, les modalités de gouvernance et, plus généralement, les modèles de développement qui les sous-tendent. Plus que jamais, nous devons modifier notre façon de vivre sur la planète. Notre modèle de développement et la gestion de l'eau qui l'accompagne ne sont plus soutenables et compromettent le droit à l'eau des générations actuelles et futures.

Il est de la responsabilité de tous - communauté internationale, États, citoyens - d'enclencher de justes transformations énergétiques, sociales, économiques et politiques de nos sociétés. Les alternatives pour une gestion en commun de l'eau sont nombreuses : des régies publiques aux expérimentations de gestions communales, aux luttes contre sa privatisation ou pour sa communisation.

Les travaux d'Elinor Ostrom, Prix Nobel d'économie en 2009, appuient cette dynamique. La gestion de biens communs tels que les ressources en eau à l'échelle des communautés permet de les protéger et d'assurer leur maintien. Elinor Ostrom affirmait d'ailleurs lors de la réception de son prix que « *ce que nous mettons trop souvent de côté est ce que les citoyens peuvent faire et l'importance d'un investissement réel des personnes concernées* ». Le rôle des citoyens et de leurs représentants est donc fondamental pour assurer une meilleure gestion des ressources en eau, la préservation du cycle local de l'eau et la lutte contre le réchauffement climatique.

LIVRE



**COUPURES D'EAU. VICTOIRE
DES CITOYENS FACE AUX
MULTINATIONALES
(ÉDITIONS 2031)**

Cet ouvrage est le récit d'une victoire historique.

Des multinationales de l'eau qui malgré l'interdiction légale et les condamnations continuent de faire fi de la loi et coupent l'eau de milliers de foyers pour non-paiement des factures. Face à ces injustices, des voix se sont fait entendre pour défendre un accès égalitaire à cette source de vie.

Aux côtés de la Fondation Danielle Mitterrand et de la Coordination Eau Ile-de-France, le courage de citoyens et citoyennes a déchiré le silence imposé et clamé haut et fort les principes du droit à l'eau pour tous. [tou.te.s](http://www.tou.te.s) !

<http://>



retrouvez les positionnements des programmes de la Fondation sur notre site Internet : www.fondationdaniellemitterrand.org



PORTRAIT

JACQUELINE MADRELLE, 30 ANS DE COMBATS CONTRE LES DISCRIMINATIONS

ELLE A CONNU DANIELLE MITTERRAND AU MILIEU DES ANNÉES 80 ET S'EST LANCÉE DANS L'AVENTURE À SES CÔTÉS EN CRÉANT LE COMITÉ RELAIS DE FRANCE LIBERTÉS GIRONDE. PLUS DE 30 ANS APRÈS, SON COMBAT CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ACCÈS DU PLUS GRAND NOMBRE À LA CULTURE ET L'ÉDUCATION EST (MALHEUREUSEMENT) TOUJOURS AUSSI IMPORTANT, DEPUIS FRANCE LIBERTÉS GIRONDE ET EN TANT QUE VICE-PRÉSIDENTE DE LA FONDATION.

Comment avez-vous rencontré Danielle Mitterrand ?

La première fois que j'ai connu Danielle Mitterrand c'était en 1988, près de Bordeaux, elle était venue en compagnie de Madame Hortensia Bussi, la veuve de Salvador Allende pour inaugurer la Fête des Libertés. Elle était alors « Première Dame », mais sa personnalité faisait oublier cet aspect protocolaire pour laisser place à son charisme, son dynamisme, son enthousiasme vis-à-vis de la jeunesse. Son accueil, sa bienveillance, son écoute très attentive de la jeunesse et sa jeunesse elle-même, sa jeunesse d'esprit. J'adhérais à toutes ces idées de lutte contre le racisme, contre les discriminations et contre toutes les formes d'oppression, donc c'était naturel et normal d'être à ses côtés. La seconde rencontre a eu lieu dans les locaux de la Fondation au Trocadéro pour me soumettre un projet d'accueil d'enfants sud-africains, la plupart étaient des enfants des membres de l'ANC (Congrès National Africain) emprisonnés en Tanzanie, c'était l'époque où Danielle Mitterrand était très engagée dans la lutte contre l'Apartheid et je pense qu'elle a joué un rôle très important dans la libération de Nelson Mandela.

Vous présidez France Libertés Gironde, une aventure qui a plus de 30 ans...

Créé en 1988, le Comité-Relais s'est toujours efforcé soit de relayer les actions

de la Fondation, soit de construire des projets et mener des actions en partenariat avec les associations locales et les collectivités locales. Nous avons mené de nombreuses actions avec le Boulevard des Potes et préparons actuellement le 20ème anniversaire du Concours Citoyenneté Européenne en partenariat avec l'Education Nationale et le département de la Gironde. Suite à leurs échanges avec les auteurs-es, les collégiennes et collégiens sont invitées-és à réfléchir et à écrire sur leur sentiment d'appartenance aux valeurs universelles de l'Europe, sur les flux migratoires, le changement climatique, le sexisme...

En quoi Danielle Mitterrand vous a marquée ?

Danielle ne supportait pas les injustices. Dans tous ses combats et ses engagements en faveur de la dignité et de la vie, Danielle a su rester fidèle à ses convictions et toujours animée de cet évident bon sens. Elle avait cette formule : « Si l'on n'a pas le pain il faut continuer d'en être la levure », et permettre à tout le monde, justement, de vivre ce combat pour la vie et la dignité. Sa capacité de résistance nous manque.

SOUTENIR LA FONDATION

PAR UN DON
sur notre site Internet
fondationdaniellemitterrand.org

OU PAR COURRIER
Fondation Danielle Mitterrand
5, rue Blanche
75009 Paris

PAR UN PRÉLÈVEMENT
AUTOMATIQUE
contactez Diego Olivares
au 06 71 16 85 03
diego.olivares@france-libertes.fr

LEGS, DONATIONS OU
ASSURANCE-VIE
contactez-nous pour recevoir
notre brochure sur les
libéralités



FONDATION
DANIELLE
MITTERRAND
DONNONS VIE AUX UTOPIES

5 rue Blanche - 75009 Paris
Tél : (33) 01 53 25 10 40
contact@france-libertes.fr